

lecoqpelaud.com

Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

LE FRÈRE MARISTE JUBIN D'AVRIL 1898 A AOUT 1914 (I)

Souvenirs d'avant guerre d'un frère Goy

Le Coq Pelaud a raconté dans ses deux précédents numéros la guerre de 14 de « frère Jubin », l'un des frères Goy, à partir notamment de son cahier de « Souvenirs ». Or, les 55 premières pages racontent sa vie après son noviciat (avril 1898) jusqu'à sa mobilisation en août 1914. Il se trouve alors enseignant en Turquie où il a été envoyé, il y a plus de quatorze ans. Pendant cette période, il a aussi enseigné deux ans au Liban et en Palestine. Et voilà qu'on l'envoie se battre contre ce pays qu'il connaît bien et qu'il aime tant. Quarante ans plus tard, il couchera sur un cahier de 96 pages ses « Souvenirs ». Un document exceptionnel que le Coq Pelaud publie pour la première fois avec l'aimable autorisation de petits neveux.

Frère Jubin, -Jacques Marie Joseph Goy pour l'état civil- est né le 4 décembre 1880 au hameau du Petit Mazel, sur la commune de Larajasse, mais du village de Lamure. Un hameau de sept habitations où vivent huit ménages, totalisant une population de 29 personnes (recensement de 1881, pages 38-39). Les Goy y sont installés depuis longtemps. En ces années 1880, la ferme familiale est exploitée par Etienne Goy, 33 ans, le père du futur frère Jubin. Son grand-père, Jean-Marie Goy, 66 ans et veuf, y demeure encore.

Jean-Marie Goy (1815-1899) avait épousé Antoinette Grange (1826-1899), originaire du hameau des Roches, à la Chapelle-sur-Coise, l'aînée de 7 enfants du couple Joseph Grange (1799-1868) - Marie Ferlay (1796-1862). Le couple Goy-Grange allait avoir 9 enfants.

LES FRÈRES ET SŒURS DES FRÈRES GOY

Les 7 enfants du ménage Etienne Goy - Antoinette Grange sont : Jean-Marie (1889-1958), Jacques Marie (1880-1956), appelé Marius, Marie (1884-1902), Joseph (1883-1943), Joséphine (1886-1904), Francine (1888-1985) et Tony (1891-1916). Les deux aînés entrèrent chez les Frères maristes et restèrent célibataires.

Les deux filles suivantes décédèrent jeunes. Joseph était ébéniste à St-Sym au moment de son conseil de révision en 1904. Il se maria en 1908 avec Ernestine Leclerc (1882-1943) avec qui il aura 6 enfants. En 1912, la famille partit s'installer à Lyon. En août 1914, Joseph partit à la guerre et fut libéré en janvier 1919. Francine se maria en 1910 avec Tony Grange de Saint-Symphorien, un des neveux de sa grand-mère Antoinette. Ils furent épiciers rue Centrale et eurent trois enfants (Etienne, Pierre, futur maire de St-Sym et Jeannot, qui sera prêtre). Le dernier frère des enfants Goy, Tony fut tué à la guerre, à St Pierre de Vaast (Somme) le 4 novembre 1916. Il était célibataire, habitait St-Sym et exerçait la profession d'ébéniste (voir le long article qui lui est consacré dans le CP 99).

SCOLARITÉ DE FRÈRE JUBIN

Le futur frère Jubin fit sa scolarité primaire à l'école de Larajasse qui faisait pension. Le hameau du Petit Mazel était en effet très éloigné de Larajasse. Ses parents tenaient peut-être aussi à lui donner une éducation chrétienne et l'école de Larajasse était sans doute tenue par les frères, ce qui n'était peut-être pas le cas de celles de Lamure ou de l'Aubépin.

Suite p. 2

S.T.O. - Jeudi 6 juillet 1944 (1)

Le feuillet du Frère Catherin (X)

Le moral a remonté. Catherin attend avec impatience. Sans le nommer, il fait allusion au débarquement des Alliés le 3 juin. Par contre, il signale le survol de la région de l'Oder et déjà des mitraillages de péniche.

« Cosel (1)

Cher Monsieur Besacier,
Chers Amis,

En vain j'attends le courrier de France ; depuis quelque temps rien ne m'arrive et je crains bien que sous ce rapport les choses ne s'améliorent pas. Un délégué disait ici il y a quelques jours qu'il fallait s'attendre à voir le courrier suspendu entre les deux pays (2) ; j'ose cependant espérer que ces quelques mots vous parviendront et vous trouveront dans les meilleures conditions possibles. Ici rien de bien nouveau depuis ma dernière carte sinon que le moral a dans l'ensemble remonté et qu'on attend avec impatience (3). La région de l'Oder est de plus en plus souvent survolée et déjà quelques convois de péniches ont été mitraillés (4). Un de mes meilleurs amis a reçu une balle au talon ; notre métier sera bientôt aussi dangereux que la marine de guerre. L'été ne s'annonce pas meilleur que le printemps, les orages sont nombreux. Hier, nous avons eu de la grêle dans la région.

(1) - La carte porte le tampon de « Cosel-Oderhafen » du 6 juillet 1944.

(2) - Les travailleurs S.T.O. avaient des délégués chargés de discuter avec les patrons et de répercuter les informations. Le délégué de Cosel semble bien informé puisque en effet le courrier sera interrompu à partir du mois d'août.

(3) - Catherin fait évidemment allusion au débarquement des Alliés en Normandie, laissant espérer une heureuse fin prochaine de la guerre.

(4) - Il s'agit de l'aviation soviétique. Berlin et les régions à l'est seront libérées par les troupes soviétiques. Catherin a-t-il des nouvelles de leur avancée ?

suite p.2